

I.A. et éducation

MARDI
16 DÉCEMBRE 2025
9h - 17h

Campus Universitaire
Amphithéâtre EICHER
(Pôle AAFE)

Avec la participation de **Christophe Cailleaux**, enseignant en lycée et co-responsable du groupe numérique au SNES-FSU ; et de **François Jarrige**, maître de conférences en histoire à l'université de Bourgogne, spécialiste de l'histoire des techniques et de leurs critiques.

Dans le prolongement de la numérisation, les IA ont fait une apparition fulgurante dans l'éducation nationale : choc des savoirs, nouveaux programmes, « plans d'investissement » ministériels, formation initiale et continue, etc.

Il est important de prendre le temps de réfléchir collectivement au sens de cette offensive. Afin de la mettre à distance, la comprendre, la contextualiser, d'en anticiper les conséquences et d'y résister.

La journée proposera trois axes de réflexion :

- qu'entend-on par Intelligence Artificielle ?
- comment nous est-elle imposée dans l'éducation ?
- comment y résister ?

Le congé pour formation syndicale est ouvert à tous les personnels, titulaires et non-titulaires, adhérent·es ou pas (même si le SNES-FSU ne prend en charge les frais de déplacements que pour ses adhérent·es).

L'autorisation d'absence est de droit, sur le temps de service et sans rattrapage des cours.

Pour participer à ces stages : si vous êtes du second degré, il faut vous inscrire auprès du SNES-FSU snes21@dijon.snes.edu ; si vous êtes dans le supérieur, écrivez à

La demande d'autorisation d'absence est à déposer auprès de votre établissement au plus tard 1 mois avant la date du stage.

Difficile d'échapper aux discours hégémoniques sur l'Intelligence Artificielle, la présentant comme un « tsunami » ou une « révolution » forcément « inexorable », qui s'imposerait à toutes et tous « qu'on le veuille ou non ». Cette évolution n'épargnerait évidemment pas l'éducation, obligeant élèves et personnels à s'y soumettre au plus vite, à s'y « acculturer ». Au mieux nous accorde-t-on le droit de savoir comment s'adapter à ce mouvement « irréversible ».

Or les IA ne sont pas des processus naturels inéluctables, mais bien un ensemble de machines promues par des discours, des pratiques et des intérêts économiques ou politiques. Ces dispositifs techniques doivent donc a minima être interrogés, mis à distance, soumis à la critique. C'est ce que cette formation, co-animée par le SNES-FSU et le SNESUP-FSU, tentera de faire, en proposant une voix discordante, un temps de respiration.

Après avoir présenté des éléments généraux de généalogie de ce qu'on appelle IA, ses origines longues, les hivers et printemps successifs de cette promesse, nous rappellerons la réalité des risques graves et nombreux qui l'accompagnent (environnementaux, démocratiques, juridiques, sociaux, anthropologiques, etc.)

Nous analyserons ensuite l'actuelle offensive menée dans le domaine éducatif, de la maternelle au supérieur, pour imposer les IA aux élèves comme aux personnels. Pour cela nous tâcherons également de déconstruire les éléments de langage dominants :

- « Il faut savoir relever les défis de l'IA en dépassant nos défiances »
- « Nos élèves utilisent l'IA, il faut donc l'utiliser en cours »
- « L'IA va nous libérer du temps »
- « Grâce à l'IA, chaque élève aura un enseignement personnalisé »
- « Les IA ne sont que des outils, on peut en faire ce qu'on veut »
- « L'IA n'est pas là pour remplacer les enseignant-es »

Ces pseudo-évidences sont autant de contre-vérités qui dissimulent des formes de taylorisation, de déshumanisation et d'aliénation.

A rebours, nous rappellerons qu'il est nécessaire de prendre le temps de penser et de discuter ce que certains tentent de nous imposer sans débat. Contre le fatalisme technologique, nous tenterons de montrer qu'il est nécessaire de douter, voire de lutter face à des usages imposés.